

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2018)
Heft: 2217

Artikel: Une petite ville dans la montagne : carte postale de Suisse...
Autor: Robert, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

progressent sur la voie du désarmement nucléaire. Il devrait prendre une initiative à ce propos lors de la prochaine

conférence d'examen de ce traité.

Le débat parlementaire devrait porter plutôt sur ce point que

sur les moyens de contraindre le Conseil fédéral à signer le Tian qui nous isolerait dans une situation exposée.

Une petite ville dans la montagne

Carte postale de Suisse...

Charlotte Robert - 04 septembre 2018 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/33632>

Cet été, je me suis installée dans une bourgade de 5'000 habitants à 1'100 mètres d'altitude. J'ai choisi d'y passer mes vacances parce qu'ici je suis tout près de ma fille. Bien m'en a pris: il fait dix degrés de moins qu'en plaine!

Les fleurs sont en abondance – j'avais oublié qu'à la montagne leurs couleurs sont quasiment phosphorescentes – et surtout d'une grande variété. Dans une petite plate-bande autour d'un signal routier, j'ai compté 12 espèces différentes! Et j'apprends que la commune n'emploie qu'un seul jardinier. Mais la créativité anime aussi les habitants et les arrangements sont très originaux, comme devant la pharmacie de la Dre Ibrahima Touré.

Deuxième surprise: pas une seule arcade commerciale vide. Le premier magasin que je rencontre sur mon chemin vend des jouets et expose plein de tourniquets sur le trottoir. Les quincailleries, tout un poème: l'une est bien rangée et vend aussi des peintures et de

la papeterie; l'autre, on ne peut pas y entrer parce qu'elle est remplie jusqu'au plafond d'outils et d'appareils ménagers entassés; la propriétaire reste à l'entrée et va vous chercher ce dont vous avez besoin. Plus loin un «*hacker éthique*» propose ses services dans sa vitrine. En montant un tout petit peu, on tombe sur les Magasins du Monde et sur l'une des deux merceries. Deux ferblanteries, deux merceries... pour 5'000 habitants.

Une troisième surprise: le cinéma. Tous les soirs le programme change, tous les films qui ont au moins trois étoiles y passent et il y a des soirées à thèmes avec deux films et un souper entre les deux. Un soir j'y ai rencontré une Parisienne qui vient passer l'été ici. Comme elle n'a pas de télévision dans son appartement, elle vient tous les soirs au cinéma et elle n'a pas peur de rentrer seule la nuit. La culture n'est pas en reste dans ce village: j'ai visité trois galeries, l'une consacrée aux artistes de la région, qui

l'animent. J'y ai découvert la peinture au fer à repasser – Turner aurait pu être intéressé – et le *glass fusing*.

Chapitre nourriture, bien sûr Coop et Migros sont présentes. Il y a plusieurs boulangeries, une épicerie portugaise où on peut acheter des soupes Knorr fabriquées à Lisbonne et un primeur qui vend des produits africains et asiatiques. Il y a aussi deux boucheries qui proposent les spécialités romandes. Sans oublier la laiterie qui vous offre une tomme vaudoise au lait de chèvre – pas terrible – mais aussi de la mozzarella de bufflonne locale.

On peut bien sûr s'approvisionner au magasin bio dont les services s'étendent jusqu'aux soins égypto-esséniens et au massage lomi-lomi. Et les bistrotts ne manquent pas, très peu de pizzerias, mais un «*Swisskebab*». On les choisit en fonction de l'orientation du soleil.

Les magasins de vêtements, qui

ont été le plus touchés dans les villes, se déclinent différemment ici: le seul magasin de vêtements pour femmes a ouvert pendant mon séjour; deux autres vendent des habits de seconde main, l'un pour adultes et l'autre pour enfants. Ici les chiffonniers d'Emmaüs s'appellent la *Caverne d'Alibaba*.

Par contre, on ne trouve pas de magasin d'ordinateurs ni d'horlogerie-bijouterie ni de librairie.

J'ai l'impression d'être vraiment au 21^e siècle, ou en tout cas dans 50 ans, quand on ne parlera plus de développement et de croissance et qu'on économisera au maximum les matières premières non renouvelables pour les générations futures. Mais qu'on ne s'y trompe pas, les habitants s'intéressent à ce qui se passe dans le monde. A la

gare, un charmant Arabe ou un Afghan parlant à peine trois mots de français vous offre tous les grands journaux français, allemands ou italiens, le *Financial Times* et le *New York Times* en plus.

J'ai voulu essayer de comprendre et j'ai demandé un entretien au chef de l'exécutif communal. Eh bien non: il ne pense pas que le niveau des loyers soit un facteur déterminant. Pour lui, si la population augmentait et que les loyers prenaient l'ascenseur, les ventes aussi augmenteraient. *«Nous sommes des oubliés, comme les Québécois, et nous ne pouvons compter que sur nous.»* *«Solidarité oblige: on achète local»* comme dit la directrice du cinéma.

Et cette solidarité s'étend aussi aux requérants d'asile. La commune s'était proposée il y a quelques années pour recevoir un centre d'accueil. Et on leur donne du travail pour autant

que cela ne soit pas en concurrence avec la population locale. Le 1^{er} août, je les ai vus organiser la fête, installer le bar et la scène pour la fanfare. Au cinéma, ce sont eux qui contrôlent les billets. Il n'y a aucun problème m'a dit ma propriétaire. Mais l'UDC est bien implantée. Le bas niveau des loyers a aussi attiré beaucoup de bénéficiaires de l'aide sociale et notre petite ville est la quatrième en Suisse en termes de pourcentage de population pauvre.

Ce qui ne saute pas tout de suite aux yeux, c'est l'excellente infrastructure: un hôpital qui offre des soins dans toutes les spécialités, un EMS, une piscine, des terrains et des halles de sport, de hautes écoles techniques et très spécialisées. Le chef de l'exécutif rêve d'une université.

Quelle est cette [petite ville](#) avant-gardiste tout en ayant l'air rétro?

Expresso

Les brèves de DP, à lire sur le site dans le Kiosque

L'économiste le plus influent de Suisse travaille outre-Sarine

Inspirateur de l'économie du comportement, Ernst Fehr, professeur à l'Université de Zurich, vient d'être, pour la cinquième année consécutive, proclamé l'économiste le plus influent de Suisse, selon un classement international des pays germanophones dont la méthode d'établissement fait autorité. Les résultats détaillés paraissent dans la [NZZ](#). Qui envoie les économistes romands et tessinois se mesurer à leurs collègues français et italiens censés ne pas les oublier. | Yvette Jaggi - 07.09.2018